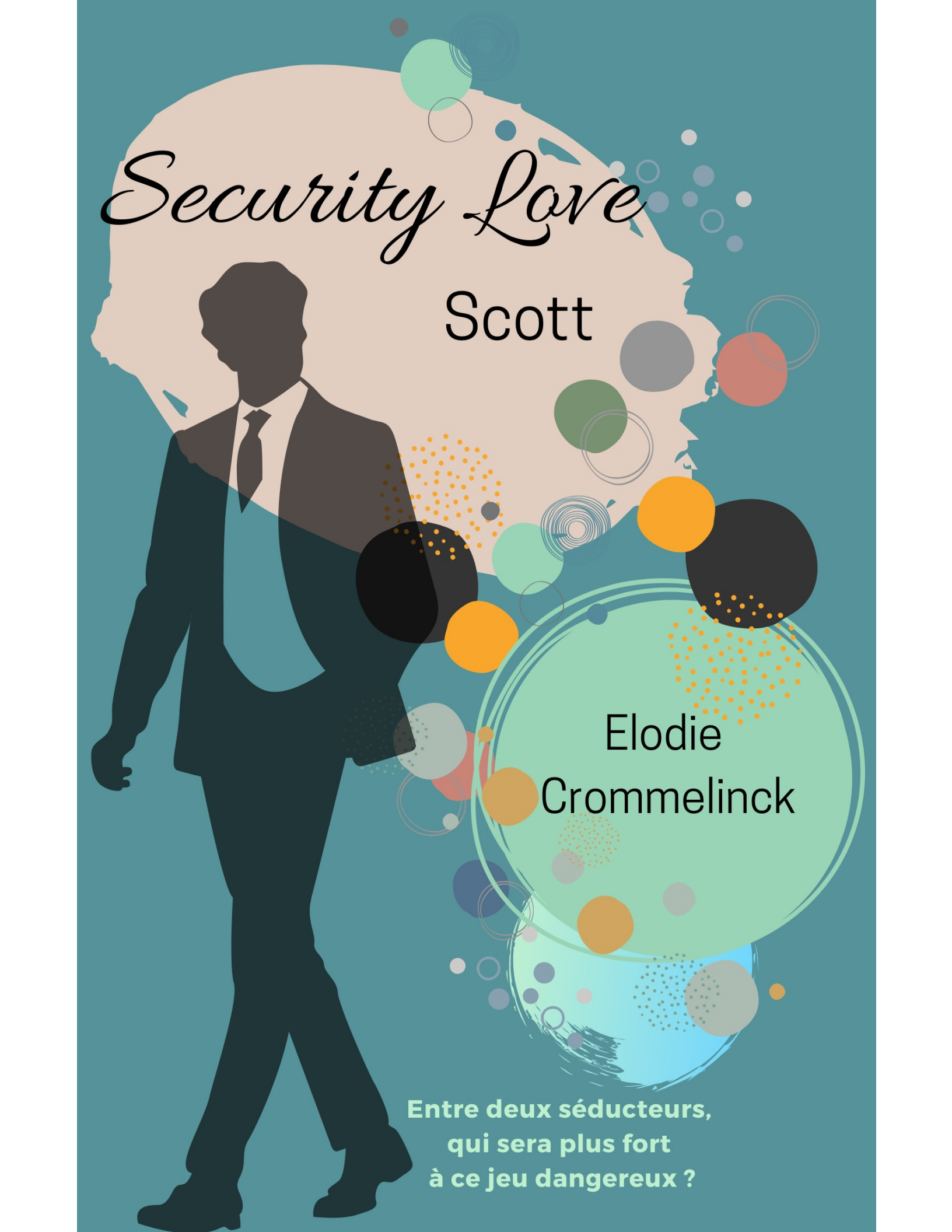


# *Security Love*



Scott

Elodie  
Crommelinck

**Entre deux séducteurs,  
qui sera plus fort  
à ce jeu dangereux ?**

Élodie Crommelinck

Security Love, Scott

© Élodie Crommelinck, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-0613-8

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

## Dédicaces

*À toutes ces personnes torturées par leur passé mais qui vont quand même de l'avant.*

*On m'a dit un jour que, ce que l'on vit dans notre enfance, forge l'adulte que l'on devient. Peu importe, l'important est de trouver sa place.*

*Elodie Crommelinck*

# Chapitre 1

## Scott

— T’es sérieuse ?

— Oui, me répond Mila avec ses yeux de biche et son air de peste.

Comme un toutou, je la suis dans les couloirs de son service pédiatrique en essayant de la faire changer d’avis.

— Mila, tu ne comprends pas, je veux juste...

— Séduire cette pauvre femme dans le but de la mettre dans ton lit, lui briser le cœur, te servir de moi comme alibi et recommencer avec la prochaine.

Son regard accusateur, sa fausse moue et sa perspicacité me donnent envie de rire, pourtant, je me retiens fortement afin d’atteindre mon objectif : obtenir le numéro de sa nouvelle recrue.

— Pas cette fois.

— Bien sûr, comme-ci je pouvais te croire.

Sans prendre le temps de discuter avec moi, elle s’affaire à ses dossiers, ses patients puis atteint enfin le bureau de son assistante, Rose. Elle continue de remplir ses dossiers, les remet à Rose.

— Je ne comprends pas ta réaction, on a toujours fonctionné comme ça.

— Justement ! J’en ai assez !

— Pourquoi ?

Mila me fait les gros yeux pour m’indiquer que la réponse est évidente. Évidente, pour elle car en ce qui me concerne, tout va bien et je ne vois pas ce qui la dérange.

— Tu sais combien de personnes j’ai dû recruter ces deux dernières années ?

— Euh... Je n'en sais rien et quel est le rapport entre cette femme et moi ?

Le rire de Rose m'interpelle, Mila me frappe avec son porte-documents puis m'éclaire :

— Des dizaines et des dizaines Monsieur l'enfoiré qui joue les séducteurs et largue toutes ces femmes après avoir obtenu ce qu'il veut.

— Tu es en train de me dire que je ne peux pas avoir le numéro de Mélissa...

— Mérédith !

— Oui, Mérédith, c'est pareil !

— Non ce n'est pas pareil Scott.

— Bref, je n'y suis pour rien si ces femmes ne restent pas dans ton service. C'est peut-être à cause de toi et ta tyrannie.

Ma meilleure amie éclate de rire, me frappe de nouveau avec son porte-documents et me lance :

— Espèce d'abruti ! Elles partent toutes parce que tu t'es joué d'elles et tu le sais très bien. Alors pour une fois, j'aimerais garder cette jeune femme dans mon équipe donc tu n'auras pas son numéro et je t'interdis de sortir avec elle.

— Depuis quand tu m'interdis ce genre de choses ? Tu sais que je ne respecterais pas ton souhait. Et puis, Rose est toujours là depuis toutes ces années ?

Les regards éloquents de Rose et Mila sur moi me font sourire et cette fois je ne peux pas me retenir de rire.

— Tu n'as jamais tenté quoi que ce soit avec Rose.

— Parce qu'elle est déjà prise et... Elle est aussi séductrice que moi.

— Oui avec mon petit ami Scott, intervient Rose en riant.

Après quelques secondes, je m'isole avec Mila dans son bureau afin que Rose ne me décrédibilise pas auprès de ma chirurgienne préférée, puis je lui sors mon grand jeu qu'elle connaît par cœur mais qui fonctionne à chaque fois.

— Mila, je ne fais pas exprès de séduire ces femmes. Je cherche juste l'amour. Comment veux-tu que je le trouve si tu ne me laisses pas faire de nouvelles rencontres ?

— Tes rencontres durent le temps d'une nuit Scott. Et arrête de me sortir la carte de l'amour parce que tu es incapable de t'engager dans une vraie relation. Alors encore une fois, c'est non !

Devant mon air surpris, elle rit et me rappelle quelques conquêtes que j'ai eues et qui ont fait partie de son service :

— Cindy, trop collante. Léonie, trop bruyante au lit. Katy, pleurnicharde. Gaby, trop bavarde. Emma, trop poilue...

— Elle ne s'était pas épilée ! Ce n'est pas ma faute cette fois-là.

— Et Norah, Abby, Kelly, Erin, Shannon, Maureen, Helen, Tracy et j'en passe tellement la liste est longue, quelle était ton excuse ?

Elle simule la réflexion en mettant son doigt sur ses lèvres, me fixe puis ajoute :

— Ah oui ! Elles n'étaient pas ton style.

— Tout le monde ne trouve pas chaussure à son pied lors d'un seul essayage.

— Par contre, quand elles étaient dans ton lit, la chaussure te paraissait à la bonne taille.

Mon sourire de séducteur lui donne raison seulement, je ne veux pas l'admettre sinon je peux dire au revoir à Mérédith et ses formes plus que délicieuses. Pour toute réponse, je lui fais un haussement d'épaules et je joue au parfait connard.

— Tu es jalouse !

— Pardon ?

— Il n'y a que cette raison qui te pousse à réagir de la sorte.

— Pas du tout ! Je...

— Je comprends que tu doutes, le mariage approche, tu sens que ton célibat s'éloigne et tu dois renoncer à ce corps tout en muscles.

Cette fois, ce n'est pas avec son porte-documents qu'elle me frappe mais avec sa propre main en m'assénant de mini-coups de poing.

— Espèce de petit con, je n'ai aucun doute sur mon mariage à venir, je suis très heureuse et je n'ai pas besoin de ton corps étant donné que j'en ai un à la maison qui est tout aussi musclé et même plus. J'en suis très satisfaite.

— Prouve-le-moi ! dis-je en croisant les bras sur mon torse et en la fixant jusqu'à ce qu'elle capitule.

Après un long soupir, un roulement des yeux et un sourire complice, ma meilleure amie déclare :

— Je te préviens, c'est la dernière fois.

Elle me remet le numéro de Mérédith et l'heure à laquelle elle commence son service.

— Ne lui fais pas de mal, c'est une jeune femme très gentille.

— Oh non, ne t'en fais pas pour ça. Je ne vais lui faire que du bien.

— Tu es un salopard ! me lance Mila avant de me pousser de son bureau et de me claquer la porte au nez.

Je ris davantage, je me tourne vers Rose et je lui montre le bout de papier que Mila m'a remis. Bien entendu, elle me rejoint dans mon rire.

*Ah les femmes ! Je les connais par cœur.*

## Chapitre 2

### Scott

Ce qui devait être une soirée, une nuit mémorable, c'est avéré être banale. Et oui, Mérédith a des formes alléchantes, un sourire éclatant et un parfum aguicheur pourtant, elle ne sait pas s'en servir. Comme Mila l'avait prédit, j'ai emmené Mérédith dans mon lit...enfin le lit de cette jeune femme. Mon appartement est en travaux depuis des semaines donc je loge chez Mila et son futur mari, Alex qui est aussi mon boss par la même occasion. C'est pour cette raison que je suis allé chez Mérédith. Je pensais y passer la nuit mais il faut dire que je me suis fait chier durant notre relation sexuelle. Bien qu'elle ne soit pas vierge, Mérédith n'est franchement pas une passionnée. C'est à peine si elle n'a pas fait l'étoile de mer pendant que je la chevauchais. Même si elle a un très beau corps qui m'a permis de terminer nos ébats, j'ai besoin d'une partenaire qui est présente, qui prend les choses en main quand elle le souhaite, qui me montre qu'elle a envie de plaisir. Non ! Mérédith est restée allongée sur le dos en attendant l'orgasme.

Bref, j'ai eu ma dose de blondinette aux faux airs de poupée gonflable.

C'est pour cette raison que j'ai quitté son lit, son appart et sa vie par la même occasion. J'erre dans les rues de Carnemore avant de rejoindre ma voiture. La phrase de Mila résonne dans ma tête depuis que je suis sorti de cet appart.

*« Tu es incapable de t'engager dans une vraie relation. »*

Et si elle avait raison ? Peut-être que je ne suis pas fait pour vivre une histoire d'amour où la maison, les enfants, la femme et le petit chien en font partie. La question que je dois me poser est : est-ce que j'en ai envie ? Je n'en sais rien. Je vis au jour le jour. Mon travail ne me permet pas d'entamer une relation sérieuse. Je suis très souvent absent, à l'autre bout du monde en train de protéger des personnes publiques, politiques ou en danger.

Il est vrai que mon entourage y arrive. Alex, mon boss est sur le point d'épouser Mila alors qu'ils ont tous les deux des jobs invasifs. Malgré tout, ils ont pris le temps de se fiancer l'an dernier. Mon frère, Noah gère sa vie de famille avec brio. Quant à Joshua, un ami, euh, c'est un loup solitaire, il ne pense pas aux histoires de cœur et je le comprends. Bien que j'aime plaisanter, rire, m'amuser, cette réputation de séducteur dans l'âme me plaît davantage. Pourquoi ? J'en ai rien à foutre.

Arrivé chez Alex et Mila dans leur maison d'Oranmore, à dix minutes de Carnemore, je prends le temps d'ôter ma veste, mes godasses puis je me dirige vers la cuisine afin de boire un verre d'eau. La fatigue a raison de moi alors je retourne au salon, ma demeure pour quelques semaines. Pensant m'installer sur le canapé pour terminer la nuit, je suis interrompu par des pas dans les escaliers. L'obscurité de la nuit m'empêche de voir qui est en train de les descendre. Ce n'est qu'en entendant un cri strident que je comprends qu'il s'agit de Mila.

- Non mais ça ne va pas ? Je peux savoir pourquoi tu cries comme ça ?
- Scott, tu devais passer la nuit ailleurs, me répond-elle agacée.

La lumière nous surprend, Alex nous rejoint très vite et le cri de Mila reprend de plus belle. Elle se cache derrière son fiancé car elle est vêtue que d'une petite culotte et d'un débardeur.

- Putain Scottie, qu'est-ce que tu fous ici ?
- J'habite ici, dis-je d'un ton moqueur.
- Non, tu es hébergé, me reprend Alex.

Il continue de cacher Mila derrière lui, me fixe et je devine très vite qu'il est en colère.

- Quoi ? Ma soirée a été écourtée.
- Tu te fous de ma gueule ? Tu rentres en pleine nuit, tu fais peur à Mila et tu te rinces l'œil par la même occasion.

Mon éclat de rire décuple sa colère, Mila essaie de le retenir de m'en mettre une et cela me fait rire davantage.

- Alex, arrête ! Je ne me rince pas l'œil ! Je ne savais même pas qu'elle était réveillée. Et c'est toi qui l'as gêné en allumant la lumière.